



**DÉLIER DES
LANGUES
POUR
TISSER
DES LIENS**



PRÉSENTATION DU PROJET

Le carnet que vous tenez entre vos mains s'adresse à toutes et à tous. L'idée derrière sa réalisation est de mettre des visages et des récits de vie sur le mot « immigration ». Que l'on vienne du Québec ou d'ailleurs, ces tranches de vie peuvent nous toucher de différentes manières. À travers des textes, des images ou des enregistrements sonores, ce carnet tente d'offrir un autre regard sur les gens qui nous entourent, ceux que l'on croise dans la rue... Grâce à lui, des migrantes et migrants pourraient se reconnaître dans certains témoignages et, ainsi, se sentir moins seuls dans leur parcours. Il vient en complément d'une page Web qui permet d'écouter l'intégralité des enregistrements audio, dont certains extraits sont retranscrits ici. <https://pire-espece.com/tisser-des-liens-pour-deliver-les-langues>

Ce carnet a été créé à l'issue d'une série d'ateliers de théâtre d'objets destinés aux personnes en francisation du centre William-Hingston, menés par le Théâtre de la Pire Espèce en partenariat avec la bibliothèque de Parc-Extension et financés par le Programme Médiations culturelles de la Ville de Montréal.

« DÉLIER DES LANGUES POUR TISSER DES LIENS »

C'est le nom donné à ce projet. De septembre à décembre 2024, trois artistes-médiatrices ont rencontré des personnes en processus de francisation. Le but de ces rencontres était de faciliter l'apprentissage du français grâce à la pratique du théâtre d'objets. Au fil des semaines, nous avons enregistré tous les participants et participantes, dans le but de garder une trace de leurs récits mais aussi de leur parcours à travers les séances. Ce carnet est donc un hommage à leur courage dans l'apprentissage d'une langue et le démarrage d'une vie dans un nouveau pays.

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE D'OBJETS ?

Le théâtre d'objets est un genre théâtral qui consiste à prendre des objets de la vie quotidienne pour raconter des histoires. Plutôt que d'être utilisés traditionnellement comme des accessoires, les objets peuvent devenir un décor, un personnage ou encore un symbole... C'est une discipline artistique proche de la marionnette.

Lorsqu'on ne maîtrise pas bien une langue, les objets peuvent aider à s'exprimer et, ainsi, à se réapproprier le pouvoir de se faire comprendre dans une nouvelle langue grâce au support visuel et à la création d'images mentales. Lors de ces ateliers, nous avons ainsi pu tirer parti du potentiel des objets par le biais d'exercices favorisant l'expression artistique et la pratique du français.

LE THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE

Pionnier du théâtre d'objets au Québec, le Théâtre de la Pire Espèce est une compagnie dirigée par deux artistes, Olivier Ducas et Francis Monty. La compagnie crée des spectacles pour tous les âges depuis 1999. Ces créations ont été en tournée dans le monde entier. Elle est basée à Montréal, au Théâtre Aux Écuries. Elle offre des ateliers de médiation dans les milieux scolaires et communautaires depuis plus de 20 ans.

OÙ ÉCOUTER LES ENREGISTREMENTS ?

Vous retrouverez l'intégralité des enregistrements qui accompagnent ce carnet sur la page Web du projet.



DES OBJETS POUR SE RACONTER

Le théâtre d'objets est un formidable prétexte pour raconter des histoires, ou encore raconter SON histoire. Lors d'un atelier, nous avons demandé à chaque personne d'apporter un objet personnel ayant une valeur spéciale à ses yeux. L'objet, dans ses mains, devenait alors chargé de sens — l'incarnation d'une histoire personnelle, d'un souvenir, d'une émotion.



Crédit : Émilie Grosset

« J'ai choisi cet objet parce que ce cadenas représente mes émotions et mes peurs, que je tiens toujours secrètes. Avec le théâtre d'objets, on a appris à en parler. Je pense que cette clé EST le théâtre d'objets. Car maintenant on peut parler de nos émotions sans peur. »

— HANIEH YOUSEFIFAKHR



Crédit : Émilie Grosset

« C'est une tirelire. Cet objet me rappelle de nombreuses histoires. Je me souviens de mon histoire d'enfance, lorsque la vie était très difficile. Ma tirelire n'est pas seulement un espoir pour moi, mais me permet de développer également l'habitude d'économiser. »

— LIU WEIDONG



Crédit : Émilie Grosset

Récit d'un survivant à un bombardement. À écouter en ligne.



— DANISKUMAR KARTHIGESU



Évocation de la guerre en Ukraine. À écouter en ligne.

— MARTA NEILKO



Crédit : Émilie Grosset

L'ARRIVÉE DANS UN NOUVEAU PAYS : LES CHOCS CULTURELS

Lorsqu'une personne nouvellement arrivée apprend une langue, on lui fait souvent faire des exercices dans lesquels elle doit se présenter. Le fait d'utiliser un objet lui permet de rendre son univers accessible, de se définir. On peut ainsi voir sa personnalité à travers la manière de choisir et de montrer les objets. C'est une autre façon d'écrire, mais cette fois-ci avec l'image. Cela apporte plus de nuances et de couleurs à un discours, et aussi de l'humour. Au cours d'un atelier, les participantes et participants ont été amenés à parler de ce qui les a étonnés ou surpris en arrivant au Québec — une manière d'aborder les différences culturelles et de voir le pays sous un nouvel angle.

Crédit : Émilie Grosset



↳
**L'OBJET EST
UNE POIVRIÈRE.**

« Quand j'arrive au Canada... par exemple : en classe, au restaurant, au métro... il y a beaucoup de personnes qui mouchent. Oui! Qui se mouchent en public. Mais dans mon pays, en Iran, on ne doit pas le faire en public. Quand une personne a besoin de se moucher, elle ou il va aux toilettes. Mais ici... dans la classe... [rires]. Toutes les personnes qui viennent d'Iran, on se dit : "Oh mon dieu, pourquoi ils se mouchent en public?" Mais maintenant, je crois que je "get used." »

— HANIEH YOUSEFIFAKHR

« Ce n'est pas quelque chose de culturel, mais c'est quelque chose, évidemment, avec la température au Québec. C'était pendant l'hiver. J'avais 20 \$ américains et un sac à dos. Aussitôt que je suis arrivée à Montréal, j'ai passé une nuit à l'aéroport. Après cela, j'achète un ticket pour aller à la ville de Québec. Mais c'était pire, OK. Je n'avais même pas de manteau. Il faisait beaucoup plus froid. C'était deux semaines très difficiles. Pis, je me souviens comme si c'était hier. Je veux dire que même si ce n'était pas facile, je n'ai jamais pensé regarder en arrière. Jamais. Je me suis dit : "Non, je suis là. Je ne vais pas regarder en arrière et on continue. Voilà." »



Crédit : Émilie Grosset

— ERIKA LOPEZ

LES FÊTES

Durant les ateliers, la question des fêtes a beaucoup été évoquée. C'est une manière forte de raconter son héritage culturel. Cela a été notamment très intéressant de voir des résonances entre certaines fêtes en Ukraine et en Inde, ou bien la célébration de passages de saison en Iran, ou encore d'autres façons de fêter Noël, par exemple au Mexique. À cette occasion, les objets utilisés revêtent une forte dimension symbolique.

Crédit : Émilie Grosset



« C'est une poupée. Une poupée rituelle. J'étais l'organisatrice d'une grande fête, qui s'appelle Maslenitsa dans mon pays. J'ai invité ma mère et elle a acheté cette poupée pour moi. Traditionnellement, cette poupée gardait ma maison. Elle gardait ma maison dans mon pays. Maintenant elle est avec moi. Garder moi [sic] au Canada. [...] Elle n'a pas d'yeux parce que c'est rituel. Dans cette fête, on en prend des grandes [poupées]. On "put fire and burn big" [Traduction : C'était un grand feu de joie]. À cette fête, nous finissons l'hiver et commençons le mois de mars. »

— MARGARITA PLOSKINNAYA

↳
**CALLIGRAPHIE TRANSMISE
PAR LIU WEIDONG POUR
NOUS PORTER CHANCE
EN 2025.**



新年快乐
HAPPY CHINESE NEW YEAR
2025
YEAR OF THE SNAKE

DÉLIER LES LANGUES

Le but de ces ateliers était de faciliter l'expression orale des participantes et participants, mais aussi de créer un cadre bienveillant afin qu'ils puissent prendre confiance en eux. C'était beau de voir chaque personne être de plus en plus à l'aise au fil des ateliers. D'un enregistrement à l'autre, on entend même leur progression en français.

Crédit : Émilie Grosset



« Je suis allée à la pièce de théâtre [un spectacle de la Pire Espèce qui leur a été présenté], car je peux parler un peu meilleur. Si je ne parle pas bien. C'est correct. "No problem". Ce que je dis, ce n'est pas grave. J'ai confiance de parler avec vous. [rires] »

— CATALINA PALMA LÉON

« Oui, on ne veut pas faire des erreurs. Par exemple, mon fils est dans une garderie. Quand je parle ici avec mes ami[e]s de l'école [de francisation], je suis plus confiante car tout le monde apprend ensemble. Mais quand je dois parler avec les parents de l'école, avec les professeurs... c'est très difficile. Les mots sortent de ma tête. C'est stressant. Quand on a une rencontre avec les parents, plusieurs fois je ne veux pas aller. Mon mari dit : "On doit aller pour apprendre, pour parler avec les autres." Mais c'est difficile pour moi, parce que tout le monde parle très bien. J'apprends... Mais c'est ça, être ici. »

— SABRINA SILVA MEMITO



Crédit : Émilie Grosset

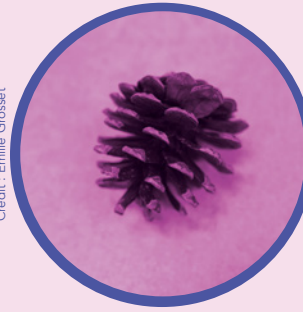
« On est là pour développer des liens. Vous apprenez le français, mais nous, on apprend à développer nos oreilles, pour essayer de se comprendre. C'est aussi utile pour nous, dans notre pays, d'être capables — même si on n'a pas les mêmes origines latines ou de langues — d'ouvrir nos oreilles. Puis d'entendre plusieurs accents, plusieurs façons de s'exprimer, pour être capables de se comprendre. C'est cela, le but ultime de nos rencontres, c'est d'être capables de communiquer. Que cela soit avec des gestes, des mots, des objets, avec notre cœur, des partages de souvenirs... peu importe. C'est une manière de communiquer ensemble, pour être ensemble. »

— KARINE ST-ARNAUD, ARTISTE-MÉDIATRICE

Crédit : Émilie Grosset



Crédit : Émilie Grosset



« Avant, j'étais. »



« Maintenant, je suis. »

Crédit : Émilie Grosset



Crédit : Émilie Grosset



« Après, je vais être. »



« Parce que je pense que la vie est un apprentissage. C'est difficile. Le chemin est difficile, mais il n'est pas impossible. »

— JOSÉ OMAR NAVA NAVA

Crédit : Émilie Grosset



LES BIENFAITS DU THÉÂTRE D'OBJETS

Crédit : Catherine Roy



« Je travaille beaucoup en francisation. En partant, je suis toujours contente d'accueillir toutes les initiatives de francisation. Mais celle-là en particulier, je me suis rendu compte — ce que j'ai découvert en découvrant le théâtre d'objets, que je ne connaissais pas — de la pertinence particulière de ce type de théâtre pour la francisation. [...]

Le théâtre d'objets, ce que cela vient combler comme vide ou comme besoin, c'est d'avoir un objet entre les mains. Et des fois, le faire parler, c'est comme se sécuriser. C'est comme une bouée. Là on se lance, mais on a notre bouée avec nous. Puis, à quelque part, c'est la bouée qui parle. Cela en dit beaucoup sur nous car c'est notre regard sur cette bouée-là, puis sur notre lien avec cet objet qui est présenté, qui va devenir notre rapport aux autres.

Puis ces ateliers-là, c'est beaucoup ce rapport aux autres — beaucoup d'empathie pour arriver à se mettre dans la position de l'autre, dans la position de l'autre par rapport à un objet. »

— CATHERINE ROY, AGENTE DE LIAISON, BIBLIOTHÈQUE DE PARC-EXTENSION

Crédit : Émilie Grosset



« On a aussi vu que certains participant[e]s [...] s'apaisent mutuellement. Puis grâce à la voix de l'une, l'autre peut s'exprimer. Le regard de soutien de l'autre va donner du courage. »

— KARINE ST-ARNAUD, ARTISTE-MÉDIATRICE

« Toutes les participantes et les participants ont dit que le théâtre d'objets permettait d'exprimer des choses. Puis ils ont le choix d'aller dans l'imaginaire ou d'aller dans quelque chose de plus personnel. Mais ce qu'ils réalisent, c'est qu'ils sont plusieurs à vivre les mêmes situations. [...] Cela fait du bien de ne pas se sentir seul pendant un instant. Il y a vraiment de la franche camaraderie. »

— AUDREY LECLAIR, ARTISTE-MÉDIATRICE

« C'est majeur car la francisation, pour le côté utilitaire, c'est une chose... mais la vraie francisation, la vraie intégration, c'est d'avoir des ami[e]s dans cette langue-là, et c'est à cela que l'on est capable de contribuer avec les ateliers de théâtre d'objets. »

— ANTONIA LENEY-GRANGER, ARTISTE-MÉDIATRICE

Crédit : Émilie Grosset



RESSOURCES POUR LES PERSONNES NOUVELLEMENT ARRIVÉES

CENTRE DE FRANCISATION WILLIAM-HINGSTON

514 596-4700
centre-william-hingston.cssdm.gouv.qc.ca
419, rue Saint-Roch
Montréal, QC H3N 1K2
Services proposés
• Cours de francisation

BIBLIOTHÈQUE DE PARC-EXTENSION

514 872-6071 • catherine.roy@montreal.ca
42, rue Saint-Roch
Montréal, QC H3N 1K2
Services proposés
• Activités culturelles (ateliers de conversation, séances d'information)
• Ressources documentaires (livres, films, jeux de société)
• Ordinateurs et accès à Internet
• Démarches liées à l'installation (BIPE)

CITIM

514 987-1759 • www.citim.org
1259, rue Berri, 9^e étage
Montréal, QC H2L 4C7
Services proposés
• Aide à la recherche d'emploi
• Activités culturelles
• Démarches liées à l'installation
• Démarches d'immigration

ACCUEIL AUX IMMIGRANTS DE L'EST DE MONTRÉAL

514 723-4939
5960, rue Jean-Talon Est, bureau 209
Montréal, QC H1S 1M2
Services proposés
• Démarches d'immigration
• Démarches liées à l'installation

CARREFOUR D'AIDE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS (CANA)

514 382-0735 • info@canamtl.com
10780, rue Laverdure
Montréal, QC H3L 2L9
Services proposés
• Démarches d'immigration
• Démarches liées à l'installation

CENTRE SOCIAL D'AIDE AUX IMMIGRANTS (CSAI)

514 932-2953 • csai@centrecsai.org
620, rue Laurendeau
Montréal, QC H4E 3X8
Services proposés
• Démarches liées à l'installation

INICI

514 255-3900 • info@inici.ca
2030, boulevard Pie IX, bureau 309
Montréal, QC H1V 2C8
Services proposés
• Démarches d'immigration
• Cours de francisation
• Aide à la recherche d'emploi

LA MAISON D'HAÏTI

514 326-3022 • mhaiti@mhaiti.org
3245, avenue Émile-Journault
Montréal, QC H1Z 0B1
Services proposés
• Démarches liées à l'installation

LA MAISONNÉE

514 271-3533 • info@lamaisonnee.org
6865, avenue Christophe-Colomb
Montréal, QC H2S 2H3
Services proposés
• Démarches liées à l'installation
• Cours de francisation
• Aide à la recherche d'emploi

LE REGROUPEMENT DES ORGANISMES DU MONTRÉAL ETHNIQUE POUR LE LOGEMENT (ROMEL)

514 341-1057
information@romel-montreal.ca
6555, chemin de la Côte-des-Neiges
bureau 400, Montréal, QC H3S 2A6
Services proposés
• Démarches liées à l'installation



Crédit : Caroline Richard

PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

Amandeep Sharma, Catalina Palma Léon, Daniskumar Karthigesu, Erika Lopez, Hanieh Yousefifakhr, José Omar Nava Nava, Liu Weidong, Margarita Ploskinnaya, Marta Neilko et Sabrina Silva Memito.

ÉQUIPE

Artistes-médiatrices : Audrey Leclair, Antonia Leney-Granger et Karine St-Arnaud
Agente de liaison à la bibliothèque Parc-Extension : Catherine Roy
Animateur culturel au centre William-Hingston : Carol Girard
Coordinatrice à la médiation culturelle au Théâtre de la Pire Espèce : Émilie Grosset
Corrections des textes : Martine Chiasson
Graphisme : Claudie Gariépy
Réalisation des capsules audio : Antonia Leney-Granger

REMERCIEMENTS

Ce projet a été rendu possible grâce au *Programme Médiations culturelles MTL de l'Entente sur le développement culturel de Montréal*, gérée conjointement par le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal. Nous remercions également la bibliothèque de Parc-Extension, qui a aussi été notre partenaire pour ce projet, ainsi que le centre William-Hingston pour son aide précieuse lors de la mobilisation des participants et participantes. Mention spéciale pour le Théâtre Aux Écuries, qui nous a chaleureusement ouvert ses portes pour le spectacle *Les contes zen du potager*, et à la CITIM (qui contribue à l'inclusion socioprofessionnelle des personnes immigrantes francophones nouvellement arrivées) pour ses précieux conseils.





THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE

7285, rue Chabot
Montréal (Québec)
H2E 2K7



SUIVEZ-NOUS !

-  /theatredelapireespece
-  /lapireespece
-  /PireEspece

TOUTE L'INFO SUR
www.pire-espece.com